

vailleurs du sol demeureraient impuissants, s'ils n'étaient secondés par les enseignements de la science, par l'esprit d'observation et d'initiative, sans lesquels il est impossible de vivifier la routine traditionnelle pour la rendre plus productive.

Telles étaient, au reste, les conclusions énoncées, dans un de ses récents discours, par l'ancien ministre de l'Agriculture, l'honorable Jules-Louis Allard.

L'agriculture, disait-il en substance, a été trop longtemps jugée une affaire de routine. Ce que faisait le père, le fils semblait le devoir faire en ne se basant que sur les précédents, sans se demander si la science qui rend tant de services dans les autres sphères de l'activité humaine, ne pourrait pas apporter aussi une part de ses bienfaits à la classe agricole. Heureusement que ce fatal préjugé s'en va. On commence à admettre pour l'agriculture, comme pour les autres carrières, le besoin d'études professionnelles tout-à-fait sérieuses.

En effet, le temps est assez loin où l'on croyait ferme que le travail du sol et l'exploitation des diverses industries agricoles n'étaient qu'un vulgaire métier, une série d'opérations et de corvées purement mécaniques; que seul le travail des bras y était de rigueur, mais que la science et la technologie n'avaient à peu près rien à y faire.

On le comprend maintenant: l'agriculture est beaucoup plus. Nul ne peut prétendre y exceller sans de fortes études préalables.

La science agronomique est aussi indispensable au cultivateur, que le sont les sciences médicales ou légales au médecin ou à l'avocat.

Quelqu'un en veut-il la très simple démonstration?

Pour produire dans les meilleures conditions possibles, économiquement et abondamment, des oeufs, du lait et de la chair, il importe, n'est-ce pas, de connaître les éléments constitutifs de ces divers produits? Autrement, comment fournir à l'animal producteur, poule, boeuf ou porc, une alimentation renfermant les substances susceptibles de donner, par leur transformation chimique dans le corps de l'animal, la plus grande quantité de lait, de chair ou d'oeufs? Et de même, les aliments destinés à être ainsi transformés, étant eux-mêmes produits par le sol grâ-